ON SANS EGALE

DAZE
facturier
(ET)—
de CHAUSSURES
ET EN DÉTAIL
DES RUES
et de l'Eglise
TAWA.
r à ses nombreuses pra- d'Ottawa et de ses en- qu'il a acheté et mis s les machines du vaste efois en opération sur la Selby Lee pour la
DES CHAUSSURES
attirer l'attention du it:
l'établissement est sans omplet de ce genre à posé d'ouvriers de pre-
COMMANDE
e sera exécutée et expé- le plus court délai.
E dans les Commandes atériaux sont employés. tie. Prix très modérés,
EST SOLLICITÉE
nds de la acampagne fe- visiter cette MANUFAC- eter ailleurs.
DAZE,
Propriétaire.
1 an.

TAPIS etc.
DE TAPIS
TTAWA.
nd assortiment, les meil- et les plus bas prix en ait de
Marts, Rideaux,
Poles, Garniture de toute sorte.
à la
TAPIS D'OTTAWA.
e SPARKS.
BRED et Cie.
883. 1a

SENECAL.
EPRENEUR
PES FUNEBRES
N DES RUES
t Dalhousie,
TTAWA.
CIL GLACIÈRE
erver les corps en gratis.

CKABERRY
UR, COURTIER
ET
CHAND
A
mission
re et commissaire-priseur
RUE SPARKS
l'Hotel Russell.)
TAWA.
NNERIES
s ferronneries à bon mar allez chez
LL & CUZNER
magasin de ce genre à 1850, à l'enseigne de la
E TARRIERE,
coin de la rue Duke,
ERES, OTTAWA,
P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER.
1a

EZINA
R et HORLOGER
Rue Sussex,
TTAWA.
DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN
plet de Bagues, Anneaux les d'oreilles. Montres et en argent
TIÉ PRIX
ordre sous le plus con- es prix modérés.
célèbre montre Waltham.
EZINA,
du VARIETY HALL,
1 an

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Assurément, il joue parfaitement son rôle : il est adroit, audacieux ; il a du caractère et une volonté énergique : malgré cela, en présence de mademoiselle de Coulange, il devient faible comme un enfant. Je n'ai pas autre chose à lui reprocher que sa faiblesse. Ah ! s'il avait pu se faire aimer sans aimer lui-même. Malheureusement, en plus de sa beauté, mademoiselle de Coulange possède le don de fasciner ; elle est adorable et le comte de Montgarin l'adore !

—Enfin, voilà où nous en sommes. Pendant leur séjour à Coulange et après leur retour à Paris jusqu'au mois de février prochain nous sommes condamnés à un repos forcé.

—Ah ! fit Sosthène.

—Je crois que, dans notre intérêt, il est bon de leur accorder cette trève.

—Que craignez-vous ?

Quant à présent, rien. Mais malgré les mille précautions que j'ai prises, un soupçon peut naître. Notre succès est assuré, redoublons de prudence. Or, je crois qu'il est utile que nous disparaissions complètement pendant quelque temps.

—Et le marquis ? demanda Sosthène, en regardant fixement José.

Le front du Portugais s'assombrit et un sombre éclair passa dans son regard.

—Sa fille sera mariée dans neuf mois, répondit-il d'une voix creuse, il a encore dix mois à vivre !

—Je vous conseille alors d'employer un moyen plus sûr que ceux dont vous vous êtes déjà servi.

Le Portugais devint blême et ses traits se contractèrent affreusement.

—Il faut que le marquis meure, il mourra, répliqua-t-il avec un accent féroce ; s'il le faut, je lui plongerai moi-même un poignard dans la poitrine !

Ces terribles paroles furent suivies d'un lugubre silence.

—Est-ce tout ce que vous avez à nous dire ce soir ? demanda de Perny au bout d'un instant.

—Non.

—Alors, parlez, nous vous écoutons.

—Le marquis m'a invité à passer quelque temps à Coulange.

—Avez-vous acceptez ?

—Non.

—Pourquoi ?

—Je vous l'ai dit ; parce que je crois qu'il est prudent que je disparaisse pendant trois ou quatre mois.

—Où irez-vous ?

—J'ai répondu au marquis que j'étais absolument forcé de me rendre à Lisbonne, où je serais probablement retenu jusqu'à la fin du mois d'octobre.

J'ai dit cela aussi au comte de Montgarin Mais ce n'est pas à Lisbonne, où rien ne m'appelle, que je veux aller. Néanmoins j'ai résolu de passer l'été hors de France. Que pensez-vous d'un voyage en Allemagne ?

—C'est un pays que je ne connais pas, répondit Sosthène.

—Et vous, Des Grolles ?

—Je ne suis jamais allé plus loin que Bade.

—S'il en est ainsi, j'aurai le plaisir de vous faire voir un pays que vous ne connaissez ni l'un ni l'autre.

—Est-ce que vous nous emmenez ? demanda vivement Sosthène.

—Oui, nous allons faire ce voyage ensemble.

—Enfin, fit Sosthène, je vais donc sortir de mon cercueil !

—Vous parlez l'Allemand tous les deux ; c'est une bonne chose. Vous, Des Grolles, vous endosserez de nouveau une livrée et vous passerez là-bas pour être notre domestique.

—Soit, répondit Des Grolles ; je suis philosophe, je m'accommode de tout.

—J'ai encore quelques relations au pays d'outre-Rhin, reprit José ; partout où nous irons, Sosthène, nous serons bien reçus. Nous visiterons les principales villes de Bavière, de Hanovre, de Prusse, d Autriche et de Hongrie ; si c'est nécessaire nous irons plus loin, jusqu'à Saint-Petersbourg. J'ai l'espoir que nous ne perdrons pas notre temps ; il faut que ce voyage nous rapporte quelque chose, vous comprenez.

—Parfaitement.

—J'ai acheté cher le comte de Montgarin, vous le savez, et ses dépenses de chaque mois sont énormes ; c'est forcé, il faut ce qu'il faut, le comte doit tenir son rang. Malheureusement notre caisse n'est pas inépuisable ; à force d'y prendre, les fonds baissent.

Les derniers cent mille francs sont entamés Pendant quatre, cinq six mois au plus, tout ira bien encore ; mais après ? Je ne veux pas vous cacher que je suis inquiet, car il ne faut pas que le comte de Montgarin puisse soupçonner seulement que je manque d'argent. Pour cela, il faudra que je continue à payer les dépenses de sa maison et à lui donner toutes les sommes qu'il me demandera sans avoir l'air de compter. Et ce n'est pas tout : il y aura la corbeille de mariage à acheter. Bref, tous mes calculs faits, pour arriver au jour du mariage, il nous faudrait deux cent mille francs, et il ne nous reste plus que quatre-vingt-dix mille francs.

De Perny et Des Grolles avaient l'air consternés.

—Je ne vous ai point caché que j'étais obligé de dépenser beaucoup ; aujourd'hui, je vous fais connaître exactement la situation.

—Mais si nous manquons d'argent à la dernière houre, tout est perdu ! exclama Des Grolles

—Si nous n'avions rien à redouter, je ne serais pas inquiet, dit José en hochant la tête.

Sosthène était devenu très-sombre.

—Ainsi, dit-il d'une voix creuse, depuis que nous sommes à Paris nous avons dépensé près de deux cent cinquante mille francs.

—Oui, répondit José, en y ajoutant une cinquantaine de mille francs que j'ai pu ramasser sur des tables de jeu.

De Perny se leva brusquement, et d'un pas saccadé, martelant le parquet, il parpenta la chambre, en tournant comme un ours dans sa cage de fer. Il grinçait des dents, des sons étranglés sortaient de sa gorge enrouée et il lançait de tous les côtés des regards de fauve. Soudain il se rapprocha du Portugais.

—Ainsi, dit-il d'une voix rauque, nous pouvons échouer au moment de toucher au port.

—Je vous ai fait connaître la situation pour vous montrer le danger.

—Mille tonnerre ! cela ne sera pas ! hurla Sosthène, en frappant du pied avec rage ; non, non, cela ne sera pas, quand je devrais...

—Soyez donc calme, de Perny, lui dit froidement José ; vos emportements ne changeront rien. Un danger nous menace ; eh bien, nous devons lui faire face, et, dès maintenant, nous préparer à l'éviter. Il nous manque cent mille francs, il faut que nous trouvions le moyen de les faire entrer dans notre caisse. Comme vous le voyez, notre voyage en Allemagne est absolument nécessaire. Nous partirons avec quarante mille francs et j'ose bien espérer que nous reviendrons avec cent cinquante mille.

—Et si nous ne trouvons rien à faire ? demanda Sosthène.

(A suivre.)

Plus de deux mille piastres de tweeds nouveaux sont en exposition au grand magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, Ottawa. Le choix est vraiment exceptionnel et les prix sont à faire rire, tellement ils sont bas. Un tailleur compétent est à la disposition des acheteurs. 24—4

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte ?

"Non.

"Elle a souffert et langui durant des années.

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment ! Vraiment !

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent :

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME d'Utica, N.Y.

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti. on n'exige au cun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York
1 juillet 1884 1 an

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait ja mais ete importe en Canada

JACOB GREATT.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS
A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :

Première Classe, aller.....$2.50
do do aller et retour... 4.00
Seconde Classe..... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD
FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,
QUAI DE LA REINE
13 mai

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottaw
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.

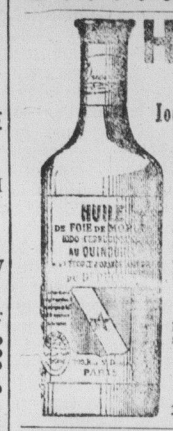
VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGT N,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
Végétal Balsamique
DE
N. H. DOWNS
A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les
Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.
PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille
VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1an

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION ANTI-NERVEUSE
DE
Laroyenne
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
Dépôt à *Québec*, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.



HUILE DU DOCTR DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites, Rhumes opiniâtres*, la *Phthisie* et toutes les *Affections scrofuleuses*

Les Médecins les plus éminents recommandent tous particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

PILULES PURGATIVES
d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant ; il aide et corrige toutes les secrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas *une diète sévère*, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de **soixante années** a démontré que l'***Elixir Guillié*** était d'une efficacité incontestable contre toutes les
FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES
et en général comme **dépuratif** dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les ***Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr Guillié*** *contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.*

Dépôt à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

M. C O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	**Arr. à Montréal.** 11.35 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	**Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

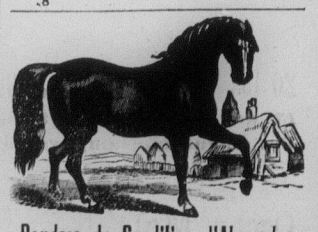
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. F. McGALE, Chimiste,
Montréal
.8



Poudres de Condition d'Alexander
POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.